

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

19^{ème} ANNEE, No 47.

ADMINISTRATION : Amos, P. Q.

VENDREDI, 25 NOVEMBRE 1938

LE "MOULIN"

Comme on le sait, dans nos milieux, l'appellation: "Bonhomme" évoque l'idée de vieillesse et souvent se teinte d'irrévérence. Ainsi appelé, le vieux raconteur de ce qui va suivre retient pourtant toutes les qualités que comprend la signification de son nom, avec en plus une gaieté impulsive et un sens pratique qui sait adoucir les regrets. Ce vieillard pourrait tout aussi bien être nommé David, Honoré ou Livin, comme plusieurs de ses concitoyens, braves gens au possible — il en reste encore qui ont vu de près le "Moulin", au temps de son activité pour ne pas dire sa prospérité.

Malgré ses quatre-vingt-six ans bien sonnés, Bonhomme possède encore de bons yeux et une mémoire qui conserve fidèlement ses souvenirs, même ceux de sa lointaine jeunesse. Pour un octogénaire immobilisé, sédentaire, le maintien de ces facultés est une faveur appréciable, mais s'il lui arrive de se déplacer, de passer dans des chemins qu'il a battus, il en retirera un surplus de jouissance; il pourra alors remuer, dans une réserve au seuil de l'oubli, des cendres d'où jailliront encore des étincelles. Sur place, il se remémorera avec un saveur rafraîchie les plaisirs qu'il y aura vécus. Les faits et gestes attribués à un nom, les menus détails dont s'entoure un incident, aussi bien un événement fâcheux, se détacheront plus clairement. Or, le vieil homme maintenant citadin vient de visiter, en voiture moderne, des lieux qui lui étaient autrefois familiers et va se plaire à communiquer ses souvenirs et en même temps les impressions qu'il a éprouvées.

Il s'exprime ainsi d'une voix encore nette, accentuée au besoin de l'effet à produire:

"Suivez-moi", commença-t-il.

"Après la guerre franco-prussienne, sur une période de quatre ou cinq ans, le commerce du Canada avec l'Europe prit une impatance inaccoutumée. Le bois de construction surtout fut en grande demande à cause de la reconstruction qui s'imposait après les dégâts subis par les pays belligérants. De ce fait, l'industrie forestière ne tarda pas à prendre un essor considérable. Les bûcherons se mirent à l'ouvrage et emplirent les cours d'eau de billes de pin et d'épinette pour, après le flottage être livrées à la scie et débitées en pièces de toutes dimensions. L'activité des nombreuses scieries échelonnées sur le parcours des rivières, en territoire boisé, annonça bientôt une ère de prospérité relative qui ne se démentit pas. De là un contentement bien légitime chez les travailleurs alors mieux rétribués. Ce fut l'âge d'or au "Moulin".

"A la sortie nord-est du fort (village) du Côteau-de-Sable, sur la rivière Bécancourt, s'étendent deux terres fragmentées par les méandres de la rive, et, à la suite commençait imperceptiblement le hameau appelé "Moulin". D'abord espacées, les maisons finissaient par se serrer les unes contre les autres jusqu'à la côte du Corrouge. Au centre, deux barraques à plusieurs logements se faisaient face. Vis-à-vis le pied de la côte, un barrage fournissait l'eau aux turbines d'une scierie, tout près, de même que, par un canal longeant le chemin du roi et creusé à la pelle à main, il la conduisait à celles d'une meunerie et d'une carderie.

"La ligne nord-ouest de ce site industriel se trouve près de la route où aboutit le coteau d'érablières venant des rangs de Cournoyer et de la Déchirure. Pour former les autres côtés, la rivière pointe au sud sur la bourgade des Abénakis, se replie, puis, une dizaine d'arpents plus bas, l'île des Sauvages. Ce triangle ainsi formé, pittoresque, était agrémenté d'arbres, surtout sa partie improprement appelée le Cap, où, les soirs d'automne, les tourtes venaient se percher.

"Dans cette enceinte, une population heureuse, environ deux cents âmes, vivait à la faveur de l'industrie locale. Celle-ci était-elle active, ces bonnes gens se grisait à la clameur des scies et au grondement des moulages chantant chacune à leur façon le triomphe des bois et des champs.

"C'est dans ce milieu que j'ai passé la première moitié de ma longue existence, partageant le sort commun en toutes circonstances. J'ai assisté, enfant, à sa fondation par les Maynard et plus tard, j'y ai travaillé, comme mesureur, sous les Hall. J'étais là alors que la puissante fabrique aux machines bruyantes produisait à sa pleine capacité; je faisais partie, tantôt de jour tantôt de nuit, d'une équipe d'hommes aux épaules poudrées de bran de scie, se complaisant avec entrain à leur dure tâche. Les machines commandaient, il fallait se hâter. Et les planches humides et pesantes sortaient des scies, en vitesse, s'engageaient dans des ouvertures béantes et glissaient au dehors pour aller s'empiler afin de subir le séchage avant d'être expédiées.

"En temps voulu, tout ce bois devait être transporté en MOULINETTES flottantes (cages) au fil de l'eau, et en charriots à grosses roues de fonte au quai "Chez Thomas", à une demi-lieue de distance, sur un chemin pavé de madriers. Tout le jour, les chevaux mêlaient le bruit de leurs sabots à la musique assourdissante produite par l'usine et la meunerie, et l'on s'en réjouissait.

"Et la nuit succède au jour...

"A six heures de l'après-midi, la cloche du "Moulin" sonne l'appel d'une nouvelle équipe d'ouvriers et le travail se poursuit sans interruption. La manne passe, il faut en profiter. Pendant qu'au dehors la nature s'assombrit, que les oiseaux se taisent, que tout dort dans les demeures, l'usine démontre par la lumière de ses fenêtres et le grondement de ses machines que l'on veille et produit. Les échasses au va-et-vient lent et les scies rondes au mou-

(Suite à la deuxième page)

Roi du blé



NELS LINDEN, 60 ans, de Gwynne, Alberta, a été couronné "roi du blé au Canada", lors de la Foire d'Hiver de Toronto. Linden vint d'abord de Suède aux Etats-Unis puis plus tard s'établit au Canada.

Honneur à des jeunes québécois

Les jeunes Roméo Valin et Roch Couture, de St-Augustin de Portneuf, membres du club local de jeunes éleveurs de bovins qui ont si brillamment remporté le championnat provincial des juges de bétail laitier à Sherbrooke, triomphent également au concours national analogue de l'Exposition Royale de Toronto, nous apprend une dépêche de notre correspondant à Toronto.

MM. Jean-Paul Pilon et René Séguin, membres du club de jeunes éleveurs de porcs, de St-Clet, comté de Soulanges, champions également à Sherbrooke, ont remporté eux aussi le même succès à Toronto.

Depuis dix ans que se tiennent ces concours nationaux de jeunes juges, la province de Québec a remporté sept championnats. Il est bon toutefois de mentionner que c'est la première année que le triomphe des jeunes éleveurs est aussi complet. Dans les deux concours auxquels ils ont participé, notamment un concours d'expertise sur l'espèce bovine et un tournoi d'appréciation de l'espèce porcine ils ont remporté le championnat dans les deux cas.

Nos jeunes équipiers sont accompagnés de MM. Camille Bouchard, entraîneur de l'équipe de St-Augustin, et J.-P. Fleury, entraîneur de celle de St-Clet, de Soulanges, tous deux propagandistes en industrie animale pour le compte du gouvernement fédéral dont M. Stéphane Boily dirige les activités dans notre province, MM. les agronomes L.-E. Boutin et E.-L. Raynauld ont pris également une large part au succès que nous sommes très heureux de signaler.

On sait que les clubs de jeunes éleveurs de la province de Québec sont subventionnés conjointement par les deux ministères de l'Agriculture.

Les honorables MM. Maurice Duplessis, premier ministre, et Bona Dussault, ministre de l'Agriculture actuellement à Toronto, ont présenté leurs félicitations aux jeunes compatriotes qui font beaucoup honneur à l'agriculture québécoise.

LE TOURISME SE FAIT DE PLUS EN PLUS INTENSE DANS NOS CAMPAGNES

Le Bureau de Tourisme municipal de Québec, dirigé par le Club Automobile, a publié, dernièrement, ses statistiques relatives au mouvement touristique de la dernière saison. Nous donnons la substance de ces compilations:

D'après les chiffres du Club Automobile, la saison 1938 se clot avec une légère diminution de 15% du nombre de touristes qui ont séjourné dans la province. On attribue ce résultat surtout aux conditions économiques qui ont prévalu aux Etats-Unis durant la première partie de la saison, surtout jusqu'à la fin de juillet. Il est possible que nous ayons aussi souffert de la mauvaise publicité qui nous a été faite par les touristes qui sont venus au commencement de la saison et qui ont alors trouvé nos principales routes dans un état de réparation ou de réfection qui ne leur a pas plu. Ce qui porte à croire à cette hypothèse c'est que la dernière quinzaine de juin, qui avait été assez active, a été suivie d'une période de quatre semaines au cours desquelles le mouvement a été sensiblement inférieur à celui des années passées. En effet, en temps ordinaire, on voyait le mouvement touristique augmenter considérablement après le 4 juillet et s'accroître jusqu'à la fin d'août.

A la fin de juillet 1938, la diminution du tourisme était très accentuée et laissait prévoir une très mauvaise année, si le mois d'août n'avait pas sensiblement amélioré la situation. En effet, le mois d'août 1938 a été très bon pour le tourisme et nous a permis de clore l'année avec le résultat cité plus haut.

Le mouvement touristique de cette année ne s'est pas comporté de façon normale. Il y a eu des régions qui ont enregistré une légère augmentation, d'autres, une diminution assez considérable. Il y aurait peut-être lieu d'étudier la situation dans ses détails et de faire en sorte qu'à l'avenir, le mouvement soit mieux généralement réparti dans toute la province.

Il semble que les touristes ont une tendance à visiter davantage les parties rurales de la province et que les cités les intéressent généralement moins qu'auparavant. Les Conseils municipaux ont là l'indice d'une campagne qu'ils de-

vront entreprendre s'ils veulent conserver leur part du revenu que laisse le tourisme dans la province.

Le chiffre de diminution de 15% sera peut-être plus considérable dans Montréal et dans la Gaspésie mais tant qu'à ce qui concerne la ville de Québec, nous ne croyons pas que celle-ci ait eue une diminution plus considérable que 15%.

Il ressort donc de tout ceci que la province aurait bénéficié cette année d'une somme globale d'environ 60 millions de dollars et que la cité de Québec pour sa part aurait encaissé un peu plus que 5 millions.

Cette constatation devrait faire comprendre à tout le monde, l'intérêt que nous avons d'améliorer nos routes sans retard et d'activer notre publicité pour la faire correspondre à celle de nos compétiteurs.

Le Club Automobile de Québec est prêt à faire sa part dans ce sens et de coopérer comme il l'a fait depuis 17 ans avec les corps publics s'ils veulent bien comprendre la valeur du tourisme et s'organiser pour en retirer le plus de bénéfices possible.

La province de Québec devrait prendre avantage de l'Exposition internationale qui se tiendra à New-York l'an prochain et essayer d'attirer vers elle une partie des visiteurs qui viendront des Etats de l'Ouest et du Sud visiter cette Exposition.

Nous ne sommes qu'à une journée et demie de New-York et si notre publicité est dirigée en conséquence, nous pourrions facilement profiter de l'affluence qui ne manquera probablement pas à l'occasion de cet événement international.

DELEGUE PAPAL

Londres, 21. — Pour la première fois depuis plus d'un siècle, on s'attend à l'envoi d'un délégué apostolique du Saint-Siège en Grande-Bretagne. Ce représentant du pape ne sera pas un nonce et n'aura pas rang d'ambassadeur. Il sera comme un agent de liaison entre le Vatican et l'Eglise catholique d'Angleterre.

TROIS LIVRES SUR L'ABITIBI

Nous reproduisons la semaine dernière un article de M. J.-B. Lanctôt, publiciste, intitulé "L'ABITIBI ET LA FRANCE".

Il y est question de "trois ouvrages canadiens récents qui traitent de notre région". Nos lecteurs seront sûrement heureux de connaître les titres et les auteurs de ces trois ouvrages. En tenant compte des dates auxquelles ces livres ont été présentés au public, mentionnons "L'Abitibi d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui", de notre concitoyen, M. Pierre Trudel, "Au Pays de l'Or", de M. Emile Benoist, rédacteur au "Devoir" et "Le Pays du Domaine", dû à la plume alerte d'un autre citoyen d'Amos, M. J.-Ulric Dumont.

La haute appréciation qu'en a faite M. J. Gruninger dans le "Nouveliste" de Lyon s'ajoute aux témoignages déjà rendus à ces oeuvres dans la presse française du Québec.

Il est à souhaiter que notre public prenne directement contact avec ces trois volumes dont la lecture instructive autant qu'intéressante nous fait encore mieux connaître l'histoire merveilleuse et les ressources multiples de l'Abitibi.

LA SALLE

SE DISTINGUE DE NOUVEAU

.. par son luxe et son élégance .. à bas prix!



UNE VALSUR GENERAL MOTORS

LA SALLE DISTANCE ENCORE UNE FOIS LES AUTRES — plus que jamais!

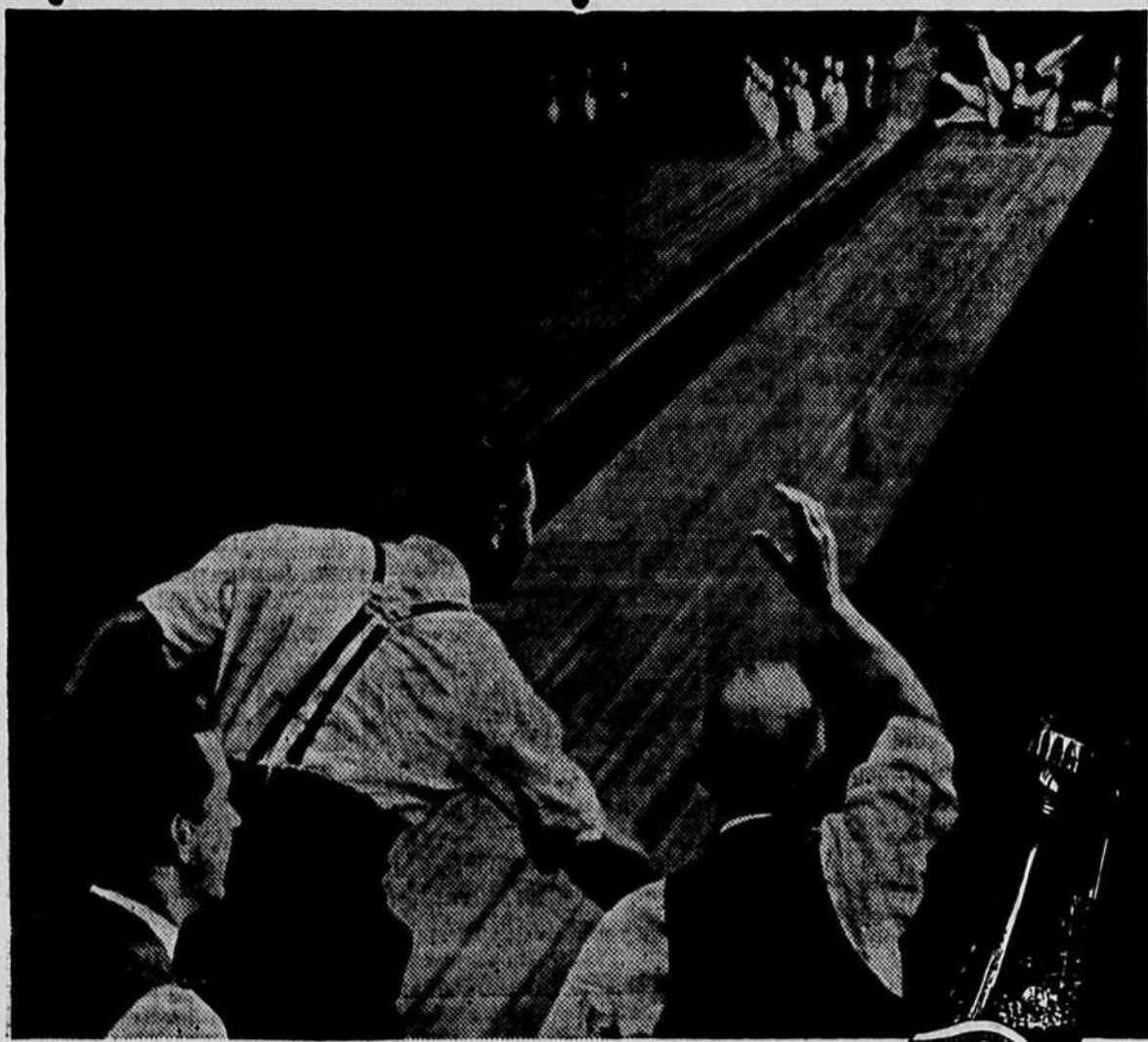
Vous verrez au premier coup d'œil qu'il se distingue par son élégance. Depuis son radiateur éroit qui suggère l'auto de course jusqu'à ses feux arrière de bon goût — il est sans égal dans sa classe de prix.

Étant un produit Cadillac, il va sans dire que son roulement et sa performance

sont sans parallèle dans son domaine. C'est le luxe personnifié — non seulement par son confort et sa maniabilité, mais encore par la beauté et la richesse de ses intérieurs.

Franchement, si vous avez l'intention de payer jusqu'à quinze cents dollars pour votre prochaine voiture, vous devriez voir le LaSalle. Vous pouvez apprendre en trente minutes ce qui en fait l'auto par excellence de l'année! CAD-39XF

B. FERRON, — AMOS, Abitibi.



Une source de pure satisfaction

● Vous êtes toujours certain de "frapper juste" avec la Black Horse — la meilleure bière du Canada. Cette vraie bonne bière — saine, vigoureuse et agréable au goût — est le chef-d'oeuvre de la BRASSERIE DAWES qui fabrique la meilleure des bières depuis cinq générations. Verre en main, admirez-en la pureté cristalline et goûtez-en la saveur inoubliable. La bière qui facilite la digestion — et constitue une source de pure satisfaction.

La meilleure bière au Canada

Black Horse
Une favorite depuis cinq générations



LE "MOULIN"

(Suite de la première page)

vement de vertige continuent de faire entendre l'hymne du travail qu'accomplit l'homme de bonne volonté. Dans une ambiance de bruit, sinon de mystère, à la lueur de torches fumeuses et de fanaux à chandelle de suif, des ombres passent, repassent et s'agitent fébrilement, tandis que madriers et planches s'entassent.

"L'activité ne ralentissait pas au hameau et tous ceux qui la maintenaient ainsi, qui se créaient une atmosphère aimée, étaient de rudes travailleurs conscients de leur devoir et satisfaits de leur sort. Enclins à la gaieté, ils manifestaient leur contentement à tout propos et à leur manière. Leurs habitudes observées par la masse des habitants d'ordinaire paisibles, dans une paroisse agricole, offraient pour le moins du piquant. Comme dans toute société d'ailleurs, il se rencontrait chez eux bien des qualités, mais aussi des travers. Des maniaques, des excentriques fournissaient largement leur contribution d'humour. Quelques-uns affectaient une originalité accentuée dont ils étaient les premiers à s'amuser.

"Ne sait-on pas que le père Doune sifflait toujours le même air en trémolo lorsqu'il agitait le bras de son soufflet de forge, comme s'il eut voulu par là suppléer à la résonance de son enclume pendant un intervalle de silence.

"Les deux voisins de la boutique de forge, le propriétaire du magasin Carolé et celui de Villandry se tenaient la dragée haute tout le jour à cause de la concurrence et, le soir, faisaient ensemble bien amicalement la partie de cartes en compagnie du contremaître du moulin et du commis de l'officine. Ce dernier, de santé faible, portait pour aller commencer sa journée un bandeau de drap noir sur la bouche fin de protéger ses bronches contre l'air frais du matin... ce qui lui valut un surnom drôlatique. Le contremaître Ticomme, sérieux et même maussade avec les employés sous ses ordres, était à l'occasion boute-en-train et s'improvisait de bonne grâce violonneux pour permettre de danser le cotillon.

"L'on se rappelle aussi le limeur borgne, Prime, qui se plaisait souvent à dire qu'il n'avait pas besoin de deux yeux, puisqu'il ne limait qu'une dent de scie à la fois...

"Je n'oublie pas le frère Jos. Belzile, fils du tonnelier et tourneur de moines (toupies) pour les GOSSES de l'endroit, bon tout au plus à souffler l'orgue de l'église et à balayer le plancher de l'école. Avec des yeux fixes au fond des orbites et un nez fortement aquilin, il avait dû servir de modèle au profil de Timothé, de journaliste mémoire. Ce petit homme aux jambes faibles s'en allait en hâte, dandinant, vers quatre heures de l'après-midi, accomplir son balayage quotidien. En hâte, dis-je, afin d'arriver à temps pour lorgner la maîtresse à sa sortie de la classe. Il avait une faible pour l'institutrice. Celle-ci était-elle déjà rendue à la pension Verret, un moyen s'offrait à lui pour l'y relancer. A cette époque, l'on se prêtait volontiers bien des choses entre voisins. Cette coutume pouvait fournir à Jos. le plaisir d'entrevoir l'objet de ses rêves et de lui adresser une banalité. Mais à chaque occasion, il se troublait, les mots se mêlaient dans sa pauvre tête de vieux garçon amoureux et s'en revenait gros Jean comme devant. C'est dans une de ces tentatives infructueuses qu'il bégaya d'un air penaud: *Mame Ba... a... lette, j'vous apporte vot... votre Verret.*

"Un mot de cet autre personnage aussi original qu'inoffensif, Moïse Ausat, ce tribun aux auditeurs malencontreux. Il avait la manie des discours. A une assemblée politique, lorsque les orateurs eurent quitté la tribune, il les remplaça. La tête haute, les bras en croix et les yeux fermés, il prononça alors d'une voix éraillée une harangue sans suite, incohérente. Sa péroraison finie, il ouvrit les yeux et s'apercevant que la foule s'était dispersée, il lança avec un hoquet coutumier provenant plus du nez que de la bouche ce juron adouci par la lettre s: *Saudit! Tas de polissons! Puis d'un air indifférent, ne paraissant pas le moins du monde offensé: j'n'avais pas besoin d'crier si fort, y a pu personne.*

"Ces excentricités anodines et certaines coutumes particulières attirant l'attention étaient accueillies joyeusement. Mais les malins du voisinage ne se faisaient pas faute de les affubler du nom de l'endroit. C'est ainsi qu'un ouvrier vêtu en prince Albert, pantalon collant et coiffé d'un haut de forme, se rendant à l'église le dimanche, n'était autre qu'un "moulin".

"Un événement sortant de l'ordinaire avait le même sort. Lorsque la femme Chichemine, à l'âge avancé de cinquante-deux ans, donna le jour à un enfant, l'on chuchota cinq lieues à la ronde: *Ça, c'en est un "moulin"!*

"Un brin de coquetterie était de convenance chez les femmes. Dame la Mode trouvait des adeptes empressées pour inaugurer et faire valoir ses nouveautés. Robes de soie gonflées par la crinoline, chapeaux à large bord garnis d'aigrettes et parasols de couleur vive étaient de mise tout comme à la ville et s'alliaient fort bien au charme naturel de la Moulinaise.

"Une jeune fille sortait dans tous ses atours, elle commandait l'admiration et, cette fois, l'on s'écriait: *Qu'elle est gentille! Quel joli minois!*

Disparue ou dispersée, aujourd'hui, toute cette population aux traits de caractère particulier, mais aimable et travailleuse. Effacé, le hameau lui-même, à cause de l'épuisement du bois dans la région. Et comme sur ma tête, le temps a exercé ses ravages; il a même tout détruit. Rien ne reste plus où, il y a quelques années une vie intense se manifestait. On ne voit plus maintenant qu'un champ désert plus morne qu'un cimetière qui, lui, a au moins ses croix pour dire à l'âme: *ici quelqu'un repose.*

Mais cette page de ce que l'on pourrait appeler notre petite histoire renferme une pensée de recommencement, de renaissance. En effet, pendant que l'industrie florissait au "Moulin", comme conséquence, des terres s'ouvraient à la culture. Véritable compensation que ces nombreuses paroisses où se sont allumés tant de foyers et au milieu desquels, comme des papillons aux ailes argentées, des clochers brillent au soleil.

En vertu de cet éternel recommencement, sur la côte du Corrouge, tout près de la limite de ce que fut le "Moulin", des maisons (Suite à la troisième page)

LA GAZETTE DU NORD

VENDREDI, 25 NOVEMBRE 1938

PAGE 3

PROGRES DE LA MINE- ECOLE DE VAL-D'OR

Le mine-école que le gouvernement provincial a ouvert à Val-d'Or connaît des progrès encourageants. Il y a actuellement 28 élèves et, tout récemment, sept élèves de cette institution ont été employés par des compagnies minières. Deux sont à l'emploi de la East Malartic, deux à l'emploi de Sigma, deux à la Canadian Malartic et un à la mine Lamaque. D'ici une quinzaine de jours une trentaine d'autres seront admis à la mine-école qui, dans un avenir rapproché, devrait avoir au moins une centaine d'élèves.

CONGRES PROCHAIN

L'honorable Gagnon a annoncé que le grand congrès annuel des ingénieurs mineurs du Canada aura lieu les 14, 15 et 16 mars prochains à Québec. Ce congrès comprendra au moins mille délégués et, suivant l'usage, le premier ministre de la province sera invité à les rencontrer et à leur adresser la parole.

Parlant de la mine-école, M. Gagnon dit que l'initiative du gouvernement n'a pas été mauvaise, puisque l'on reçoit des offres d'achat de quelques compagnies qui voudraient exploiter la mine qui sert pour l'enseignement des futurs ingénieurs et employés. Au reste, les analyses ont été satisfaisantes, et l'on a trouvé de l'or valant jusqu'à \$7 la tonne de minerai. La moyenne est de \$1 et de \$2.

LES TOURBIERES

Le ministre des mines annonce ensuite qu'un projet est à l'étude pour encourager les cultivateurs à former des coopératives en vue

d'exploiter les tourbières. Il faut d'abord inciter les cultivateurs à drainer leurs terres pour utiliser ensuite la tourbe. Il y a aux Etats-Unis un marché tout trouvé. La tourbe peut être utilisée pour fabriquer des isolants. A la dernière session un montant appréciable a été voté pour étudier les meilleurs moyens d'utiliser la tourbe que l'on trouve en quantité dans notre province, et notamment à la Rivière-du-Loup, sur la Côte Nord et dans Matane. Il en coûte moins de \$1,000 pour bâtir une usine où l'on peut utiliser la tourbe.

En vertu de l'article 3 de la loi des mines, c'est au ministère de M. Gagnon qu'il appartient d'encourager l'exploitation des tourbières.

LA TRENTIEME MINE

L'hon. Gagnon a aussi annoncé que la trentième mine de la province sera bientôt exploitée. Il s'agit de la East Malartic, où l'on se mettra définitivement à l'oeuvre en décembre. Actuellement, il y a 29 mines en usage dans la province.

LA PRODUCTION

La production de l'or a augmenté, fait observer que dans la province de Québec on produit un peu moins d'amiante, suivant les dernières statistiques, mais plus d'or et plus d'argent. Incidemment, le ministre des mines exprime l'opinion que le traité de commerce entre le Canada et les Etats-Unis aidera probablement nos exportations de zinc et d'aluminium aux Etats-Unis.

LA DIPHTERIE

Manseau, 21. — L'épidémie de diphtérie qui sévit avec vigueur en notre localité, puisque le Dr Jean Paquin a ordonné la fermeture du couvent, vient de faire une première victime, dans la personne du jeune Fernand Cajolet, âgé de 9 ans, fils de Arthur Cajolet. Plusieurs nouveaux cas ont été signalés.

Le Prêt agricole

A l'Office du crédit agricole provincial, on rapporte que sur un total de 7,566 emprunteurs dont les annuités sont échues, il ne s'en trouve que 9 qui ont excédé l'avis de 30 jours prévu par la loi. Ce résultat est tout à l'honneur des emprunteurs.

Un tour d'Edsel Ford

Un homme portant des verres fumés et son fils s'arrêtèrent pour regarder l'exhibit Ford.

"Puis-je me permettre de vous faire voir les dernières améliorations apportées cette année, dans la fabrication des voitures Ford?" demanda Parker aux visiteurs.

"Certainement, allez-y, dit l'homme aux lunettes fumées. Parker ne ménagea pas les explications. Lorsqu'il eut terminé son boniment, l'homme aux lunettes noires lui demanda son nom et dit:

"Je vous présente mon fils — "Henry Ford II".

L'homme aux lunettes fumées était Edsel Ford, le grand manufacturier de voitures du même nom.

Une Caisse Populaire

Les journaux nous rapportaient ces jours derniers un fait intéressant et encourageant à la fois. Voici que le mouvement coopératif semble vouloir s'intensifier en Abitibi et produire du pratique. Il est fortement question, en effet, de fonder à Amos une caisse populaire. Vers la fin d'octobre dernier, le cercle local de notre association professionnelle des cultivateurs et la Chambre de Commerce junior d'Amos se donnaient la main pour organiser une assemblée où l'on a étudié les possibilités d'une telle fondation. S'il faut en croire les rapports, on jetterait les bases de l'organisation d'ici les fêtes.

Est-il vraiment opportun de fonder une caisse populaire dans un pays jeune comme l'Abitibi? Certainement et pour bien des raisons. La région est bien agricole, de plus en plus agricole. Or la classe agricole fait rarement des transactions importantes. Ses épargnes représentent de petites sommes à chaque fois, mais se répètent assez souvent. De même, elle a souvent besoin, pour un temps limité, de légères avances, d'obtention rapide. Il suffit parfois d'un prêt minime, au moment opportun, pour remettre en marche un cultivateur ou même un petit industriel, menacé de sérieuses difficultés. Tout cela milite en faveur d'un organisme qui s'intéresse à la petite épargne, qui consente dans un bref délai et à bon compte des prêts à court ou à moyen terme.

Par le moyen de la caisse populaire bien administrée l'épargne d'une région sert avant tout au développement et à l'avancement de cette même région. La sécurité financière de chaque individu est la base de la prospérité d'un endroit.

L'Abitibi aura-t-il les hommes préparés à conduire à bonne fin l'entreprise? Toute la jeune génération paraît s'intéresser fortement au projet. C'est un gage de succès car une organisation coopérative demande l'intérêt pratique et la ferme conviction de tous ses membres, une connaissance réelle de l'organisme à tous ses degrés.

Nous formons donc le voeu qu'on ne s'arrête pas en si bonne voie et que bientôt vive et prospère une forte caisse populaire à Amos, la capitale agricole de l'Abitibi.

J.-B. LANCTOT,

Surintendant de la Colonisation canadienne-française.

Succès de C.-H. Tremblay à la foire de Toronto

"Plus d'éleveurs québécois devraient visiter l'exposition royale de Toronto, qui est très intéressante et très instructive à tous les points de vue agricoles". Voilà ce que déclarait M. C.-H. Tremblay, de Québec, membre de la Canadian Fur Fanciers' Association de Toronto.

M. Tremblay est de retour de la Foire d'Hiver de la Ville-Reine, où il a dignement représenté les éleveurs de lapins de la province de Québec, en remportant plusieurs succès avec les sujets de son clapier.

LA COMMISSION DES SERVICES PUBLICS A AMOS

Ville de Duparquet et la Cie d'Autobus de l'Abitibi Ltée.

MM. les Commissaires Lamarre, Larivière et McAllister ont siégé à Amos, la semaine dernière dans la grande salle d'audience du Palais de Justice et y ont entendu plusieurs requêtes.

La première cause sur le rôle était une pétition de la Ville de Duparquet, demandant à la Cie d'Autobus de l'Abitibi de modifier l'horaire de ses voitures entre cette ville et Rouyn-Noranda, de manière à permettre au public voyageur de passer la soirée dans la ville minière et d'en revenir après l'arrivée du dernier train du Nipissing-Central.

M. le notaire Jules Lavigne, de La Sarre, secrétaire-trésorier de Duparquet, accompagné de M. le procureur D. Naud, représentait les intérêts des citoyens de Duparquet. La Cie d'Autobus de l'Abitibi avait retenu les services de Mre L.-A. Ladouceur, avocat, d'Amos, pendant que M. A.-V. Carrier, président de la Compagnie en cause fournissait les renseignements techniques requis par MM. les Commissaires qui ont pris la requête en délibéré.

Harricana-Gatineau Telephone Ltée et Frank Blais Jr et al.

La principale cause sur le rôle était celle où figuraient la Cie Harricana-Gatineau Telephone Co., M. Frank Blais Jr, M. Larocque et Northern Telephone Company, cette dernière mise-en-cause.

La Cie Harricana-Gatineau Telephone demandait le droit exclusif de bâtir une ligne téléphonique entre Senneterre et Val d'Or en passant par Perron et le futur village de Pascalls. De son côté, déjà propriétaire de la ligne de téléphone "Duval" entre Senneterre et Perron se rendant maintenant jusqu'à Louvicourt, M. Frank Blais Jr contestait cette requête et en présentait une lui-même au même effet. Et entre ces deux intéressés, se dressait M. Larocque, de Montréal, détenteur d'un permis de construction

qu'il n'a pas encore commencé d'exploiter.

L'enquête a révélé que la Cie Harricana-Gatineau a construit une ligne directe entre Perron et Val d'Or pour desservir la mine Perron, comme de son côté, M. Blais a mis MM. les Commissaires au courant du travail qu'il exécute en ce moment. M. Larocque a contesté ces deux requêtes par l'entremise de M. L. Roux, avocat, de Montréal. Quant à la Northern Telephone mise-en-cause, cette compagnie n'est pas intervenue dans le débat.

Mre A. Lafleur, avocat de Montréal, assisté de M. Jean Beauchemin, président de la Cie Harricana-Gatineau représentait cette dernière compagnie. Mre L.-A. Ladouceur, avocat, d'Amos, plaidait au nom de M. Blais qui s'est fait entendre comme témoin de même que M. Beauchemin.

La cause soumise à MM. les Commissaires revêt un caractère spécial surtout si l'on considère qu'avec l'ouverture de la route Senneterre-Mont-Laurier, la construction d'une ligne téléphonique en bordure de cette route fournira une belle clientèle au détenteur du permis récemment demandé puisqu'elle relèvera l'Abitibi au reste de notre province.

Les deux requêtes ont été prises en délibéré.

L'hiver est arrivé en Ontario

Sudbury, Ont. — L'hiver a fait sa froide apparition en Ontario-Nord. Lundi, le mercure est descendu jusqu'à dix degrés au-dessous de zéro, et toute la région est disparue sous une neige abondante. En plusieurs endroits, la circulation a même été arrêtée. Entre White River et Shreiber, le Pacifique Canadien a été obligé de mettre en marche ses puissants chasse-neige pour débayer la voie ferrée.

LE "MOULIN"

(Suite de la deuxième page)

d'apparence vieillotte ont été aménagées à la moderne. Chaque année, pour des raisons de sentiment bien motivées, des villageois viennent les habiter. Parmi ces derniers, il en est un surtout qui, s'il se penche sur un passé aux traditions aimées, ne sent pas moins la nécessité des réformes et même des innovations. Sur cette élévation surplombant la rivière qui coule lentement ses eaux entre les roches du barrage démantelé, face à la perspective aux grands espaces, il pense, il réfléchit, mais ne s'aveugle pas. On le verra, chaque mois, prendre place aux assises de notre élite intellectuelle devisant sur les moyens à prendre pour atteindre un idéal qui conduirait à de nouveaux sommets.

Et le "Moulin" n'existe plus que dans la mémoire des vieux.
J.-ULRIC DUMONT

...préférés pour sa qualité et sa saveur

DEPUIS 200 ANS

CACAO FRY



Qualité indéniable

THÉ

"SALADA"

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé ?

Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?

Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est le "volume" qui vous manque, la solution est un bol de croustillant All-Bran de Kellogg à déjeuner chaque jour. Il contient le "volume" nécessaire plus le grand tonique naturel de l'intestin, la vitamine B.

Mangez-en chaque jour, buvez beaucoup d'eau, et devenez "régulier". Fabriqué au Canada par Kellogg.

Une qui fait parler d'elle...

C'est la soirée-fermière en préparation pour dimanche, le 27 novembre, à Amos. Elle suscite en effet beaucoup d'intérêt, et même un peu de curiosité, en raison de l'innovation qu'elle constitue dans le domaine des organisations paroissiales. Cette soirée aura, on peut en être sûr, un cachet d'originalité et une couleur locale appropriés autant que de bon goût.

Le monde finit par se lasser des vieilles formules, même quand il s'agit des amusements et des oeuvres à base de charité. Dans un domaine plus vaste, sinon plus élevé, les producteurs de cinéma, les romanciers sont constamment à la recherche de moyens nouveaux d'envelopper leurs idées sous des formes plus attrayantes pour le public.

S'inspirant en quelque sorte de l'esprit des fêtes du 25ième anniversaire de l'Abtibi, où le régionalisme fut mis à l'honneur avec le succès que l'on sait, les fermières d'Amos ont voulu cette année, pour préparer leur fête annuelle, puiser dans le terroir, le terroir de chez-nous, la formule capable de rompre avec la monotonie des méthodes acoutumées. Cette fête mettra en vedette les produits de chez nous, qui seront offerts comme prix aux gagnants des parties de cartes. Ces produits sont le fruit du travail de nos fermières et des cultivateurs en général. On y verra, étalés comme dans une exposition, des travaux d'art domestique fabriqués à la maison, au métier ou autrement, des produits de la basse-cour, du potager, de la porcherie (eh! oui, pour quoi pas?), des produits de la terre, et même de la forêt sous forme de bois de chauffage. Ce sont là toutes des choses qui ont quelque utilité, on en conviendra, et il appartenait bien aux fermières d'en tirer parti pour donner à leur fête annuelle le cachet qui doit être le sien.

A VENDRE

CHOUX garantis d'hiver à 2 sous la livre.
CHOUX de SIAM No. 1 à 1 sou la livre.

Ferme André Marx
jno. AMOS.

A. ST-CYR

Marchand de Musique

GROS & DETAIL

Ukuleles, Violons, Mandolines, Guitares,

Busiques à Bouche, 0.25 à \$6.00

18, rue St-Joseph, Québec.

Cette soirée-fermière sera en outre agrémentée de quelques numéros de chants du folklore canadien, exécutés par les troubadours du 25ième anniversaire, et d'une petite comédie composée par un auteur de chez-nous. Le tirage-surprise déjà annoncé sera toute une nouveauté, tant par son originalité que par son côté pratique.

Les fermières invitent la population d'Amos à leur donner son encouragement. Le prix d'entrée, 35 sous, est minime en comparaison de la valeur des prix qui seront distribués. Ce sera une occasion de juger et d'apprécier à leur valeur les talents de nos fermières, qui se dépensent sans compter dans la préparation de cette

Nouveaux "fédérés"

Les deux organismes provinciaux s'occupant de la protection de l'ouvrier et du public ont été élus membres de la Fédération des conseils en sécurité de l'Amérique du Nord, a-t-il été annoncé hier à la première assemblée du conseil d'administration de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail tenue depuis le congrès de sécurité du tout-Québec. Un re-

soirée, qui, il est permis de le croire, saura faire au public.

présentant de la Ligue de sécurité de la province de Québec et de l'association de Québec a été invité à siéger au conseil d'administration de la Fédération américaine qui a classé nos organismes dans la catégorie "A", la plus éminente.

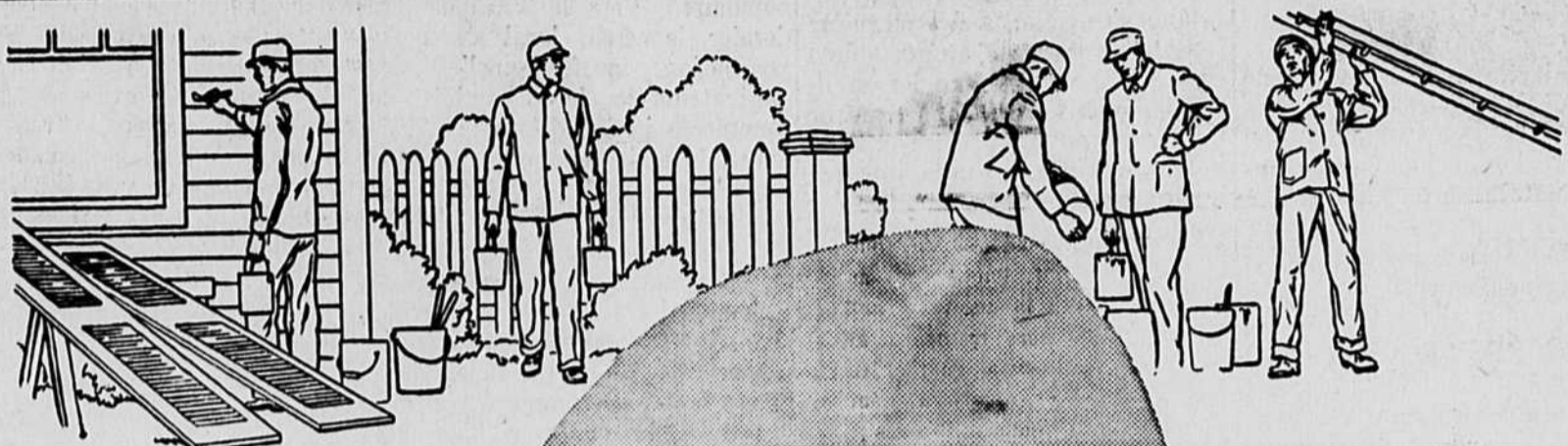
Un total de 8,297 personnes ont assisté au récent congrès de sécurité à l'exposition ou aux 17 réunions qui s'y tinrent selon un autre rapport présenté à l'assemblée d'hier, qui exprima par un vote de remerciements sa reconnaissance au personnel chargé du congrès.

L'assemblée a aussi décidé de tenir le prochain congrès de sé-

Les recettes du Canadien National

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 novembre 1938 se sont élevées à \$3,851,084 contre \$3,855,316 durant la semaine de 1937 correspondante, une diminution de \$4,232.

curité les 26, 27 et 28 octobre 1939, au Mont-Royal, sous les auspices conjointes des sept organismes provinciaux s'occupant de l'oeuvre de sécurité.



**POUR MOI
"TOUJOURS
MOLSON"**



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

LE TABAC À CIGARETTES,
Au goût meilleur,
La Salle
 GROS PAQUET 10¢

de filer des milles et des milles à l'allure ralentie de ces camions. La plupart d'entre eux n'ont plus de miroirs pour voir ce qui se passe à l'arrière et ne se soucient pas de renouveler cet accessoire indispensable et obligatoire. En d'autres cas, certaines voitures gardent tout le chemin et causent de pénibles accidents aux voyageurs qu'ils rencontrent. Voilà autant de fautes volontaires que la loi prohibe et punit sévèrement, et que l'on se plaît à commettre avec une malice préméditée. Je ne parle pas de ceux qui conduisent en état d'ivresse; au volant d'une auto ces individus sont aussi dangereux que s'ils jouaient avec un revolver chargé en tirant à tort et à travers.

SIROP MATHIEU
 RHUMES
 BRONCHITES
 LA GRIPPE
CASSE LATOUX

Le meilleur protecteur du public en pareille occurrence est l'automobiliste lui-même qui devrait se faire un devoir de rapporter à l'agent de circulation local ou encore au Bureau de la Circulation au Palais de Justice, à Amos, tous les méfaits commis en cours de route. L'agent de Circulation ne peut être partout à la fois. Seulement, une fois prévenu des mauvaises habitudes de certains chauffeurs dont il possèdera les numéros de licence, il lui sera facile de les surveiller et de les prendre au moment où ils com-

mettront les délits dont ils sont coutumiers. Et si l'automobiliste a ses propres témoins des délits dont il a à se plaindre, il pourra contribuer en un rien de temps à purger nos routes de ces énergumènes qui s'imaginent que le chemin du roi est leur propriété exclusive.

Il y a beaucoup de travail à accomplir pour protéger notre public voyageur. Chacun de nous doit se faire un devoir d'y coopérer chaque fois que l'occasion s'en présente, en attendant la formation dans notre région d'une Ligue de Sécurité active et diligente.
J. D.

Nos amitiés ne doivent pas être fondées sur l'intérêt, car l'amitié est une vertu et non un négoce. — *S. Ambroise.*

La sécurité de nos routes

Avec les premiers frimas de l'hiver, il est bien évident que la saison touristique a pris fin. Tout de même grâce à l'entretien des routes d'hiver, il nous reste encore la perspective d'un trafic relativement intensif au cours de la prochaine saison, entre notre ville et les villes voisines. Voilà pourquoi il n'est pas encore trop tard pour jeter un coup d'oeil sur le triste bilan de l'année qui s'achève et sur les causes de plusieurs catastrophes qui auraient pu être évitées.

Il existe dans cette province une Ligue de Sécurité qui tant par le journal que par la radio et la distribution de certains tracts travaille à la conservation de notre capital humain. On se rappelle qu'en 1933 et 1934, M. l'abbé Beaudin, de Montréal, donnait à nos enfants la causerie de l'Oncle Jos., au poste C.K.A.C. Il est certain que l'observance de ces avis a sauvé plus d'une vie et épargné à plusieurs

des nôtres des accidents de toutes sortes. Un soir, M. l'abbé prévenait les enfants contre la mauvaise habitude d'attacher leurs traîneaux aux voitures à moteur ou à traction animale. Dans une autre causerie, l'éminent conférencier démontrait à ses petits auditeurs le grand danger qui les menace quand ils osent jouer avec des allumettes. En somme en se servant de son pseudonyme, l'"Oncle Jos." a traité de main de maître le sujet qu'il avait abordé et n'a oublié aucun détail.

Il reste, cependant, de grands enfants à qui il faudrait rappeler constamment les notions de la prudence la plus élémentaire. Ce sont certains conducteurs de voitures de promenade et de camions automobiles qui sillonnent nos routes et sèment la mort sur leur passage.

Lors du dernier terme des Assises criminelles en notre ville, la majorité des accusés traduits devant leurs pairs étaient des chauffeurs ou plutôt des chauffards (selon l'expression consacrée), à qui la Couronne

reprochait l'offense d'homicide involontaire. Deux d'entre eux ont été acquittés mais les autres ont été trouvés coupables de négligence criminelle.

De tous les témoignages rendus dans ces causes, il ressort que, ou l'accusé ou sa victime avait péché par imprudence, et souvent la victime était elle-même un automobiliste imprévoyant.

Et la vie continue... et se renouvelle... Les mêmes imprudences se commettent avec les mêmes conséquences désastreuses sur lesquelles les tribunaux auront encore à se prononcer en attribuant à chacun sa part de responsabilité.

En outre d'une imprudence notoire, on constate chez certains chauffeurs une mauvaise volonté évidente. Ainsi, on voit des conducteurs de camions garder le milieu de la route malgré les appels répétés des conducteurs de voitures de promenade qui veulent es dépasser et qui sont alors obligés

"SALON MARGUERITE"

C'est toujours à notre "SALON MARGUERITE" le plus fashionable de l'endroit que vous trouverez les plus hautes nouveautés pour hommes et pour dames dans les récentes modes d'automne — Complets, paletots, robes de crêpe, robes de velours, manteaux de drap, — fleecé, etc.

De magnifiques manteaux de fourrure sont en étalage à notre SALON.

Nous avons aussi un grand assortiment de chapeaux pour dames, chapeaux importés, chapeaux faits à la main.

Le tout à des prix défiant toute compétition.

HENRI LEFEBVRE

Téléphone : 85

Rue Principale, LA SARRE.

Gardez

TOUJOURS UNE BOUTEILLE DE BON BRANDY À LA MAISON !

● Dans les cas d'urgence, contre refroidissements, dans les mille et une circonstances où vous avez besoin d'un bon brandy, procurez-vous l'Emu "Trois Étoiles", le brandy pleine force, très savoureux—produit distillé des meilleurs raisins de l'Australie ensoleillée et vieilli dans le bois. L'Emu coûte moins cher que les brandies étrangers, à cause de la préférence impériale.



\$2.00
 LA BOUTEILLE de 26 onces

BRANDY Australien EMU

BOUTEILLE de 10 onces **85¢**

The EMU Wine Co. Ltd., Adélaïde et Londres (Ang.)
 Vignobles: Morphett Vale, Australie du Sud.



BONS CONSEILS ET BONS SOUS-VÊTEMENTS

Des sous-vêtements appropriés, gardant bien la chaleur, aideront à protéger votre santé durant nos hivers canadiens si rigoureux. Demandez les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans et assurez-vous non seulement une protection réelle mais aussi du confort. L'envers molletonné est doux, tient chaud au corps, et n'irrite pas la peau. La coupe parfaite laisse toute liberté de mouvement. Fiez-vous à l'étiquette Penmans pour avoir des sous-vêtements qui vous feront un long usage et vous donneront entière satisfaction.

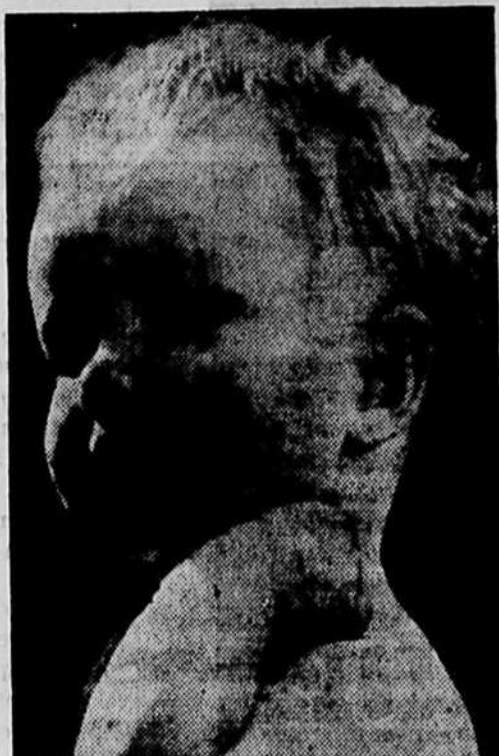
Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

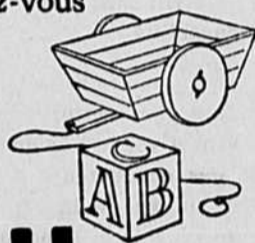
638FE

L'Age d'Or pour les Bébés



Les bébés qui naissent en ces temps modernes ont tellement plus de chance de devenir grands, forts et bien portants! Nous sommes tellement mieux renseignés sur les soins à leur donner et sur leur alimentation. Nous connaissons maintenant, par exemple, la valeur importante du lait évaporé dans l'alimentation infantile. Et c'est parce que les bébés profitent avec le Lait Carnation Irradié que ce lait est employé dans tant de milliers de maisons. Nous connaissons aussi le besoin absolu de la Vitamine D "ensoleillée" pour les bébés et les enfants, et c'est pourquoi le Lait Carnation est irradié afin de recevoir un supplément de cette vitamine. Vous savez que le Lait Carnation est toujours sûr (stérile), uniforme (qu'importe où vous l'achetez), commode (n'a pas besoin d'être bouilli et se garde sans réfrigération jusqu'à ce que la boîte soit ouverte), plus digestible que toutes les autres formes de lait de vache. Employez aussi, chaque jour, le Lait Carnation dans votre cuisine et pour crémier vos céréales et votre café, et régalez-vous du goût riche, moelleux et crémeux qu'il donne à tout.

Ecrivez pour demander le dépliant gratuit: "Lait Carnation Irradié pour Bébés et Enfants en croissance", ainsi que la brochure gratuite: "Le Livre de Menus Carnation" contenant une multitude d'idées et de recettes. Carnation Co., Limited, Toronto, Ont.



Carnation Milk

IRRADIÉ

UN PRODUIT CANADIEN — "PROVENANT DE VACHES BIEN NOURRIES"

Ecoutez le Programme "Contented Hour" tous les lundis soirs. Consultez votre journal pour l'heure et les postes.

L'Eglise catholique dans le monde

Des statistiques récemment publiées par Rome montrent le développement des diverses confessions et le nombre de leurs adhérents dans les quatre grands continents.

En Europe centrale, on compte 435 millions de chrétiens et 32 millions de mahométans. Et parmi les chrétiens, 202 millions de catholiques.

En Amérique du Nord, un recensement donne 108 millions de chrétiens, dont 52 millions de catholiques. Par ailleurs, 21 millions n'appartiennent pas au christianisme.

En Amérique du Sud, sur 74 millions de chrétiens, plus de 72 millions sont catholiques. On ne doit pas être étonné de cette forte proportion catholique, sachant que cette partie du globe a reçu, depuis plusieurs siècles, l'apport de la civilisation espagnole.

En Afrique, pendant que 125 millions d'habitants ne professent aucune religion, ou pratiquent l'islamisme et surtout le fétichisme, on trouve néanmoins une quinzaine de millions de chrétiens.

C'est en Asie que les religions et les sectes sont les plus nombreuses. A elles toutes, elles comptent près d'un milliard d'adeptes. Et les chrétiens ne sont que 27 millions.

CANADIEN NATIONAL-Excursions

ALLER ET RETOUR D'AMOS à QUEBEC \$8.75

Dép. 2 h. 40 p. m., VENDREDI, 2 DEC.

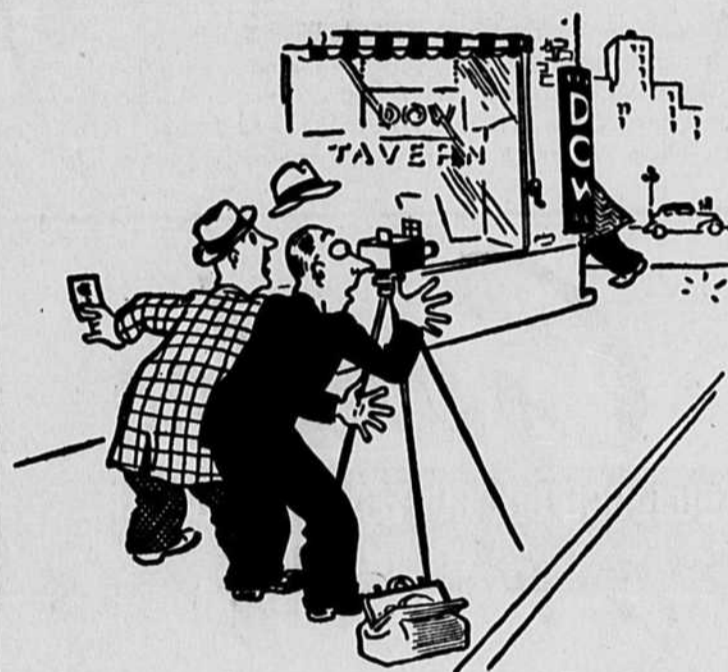
RETOUR par les trains ord. de Québec jusqu'à 8 h. 20 p. m. MARDI, 6 DEC.

Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez

L. P. MASSICOTTE, agent local, Amos.

CANADIEN NATIONAL

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
Old Stock



On ne peut guère blâmer Jos
D'avoir une telle fringale:
Il préfère la DOW aux photos,
Car il sait qu'elle est idéale!



D299F

CLERVAL

Naissances

Le 20 fut baptisée Marie-Mance-Carmen, fille de M. et Mme Tancrède Veillette. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Veillette, oncle et tante de l'enfant.

—Le 24 fut baptisée Marie-Mance-Lucienne, fille de M. et Mme Oscar Denis. Parrain et marraine, M. Gaudias Denis et Mlle Alexandrine Denis, frère et sœur de l'enfant.

—Le 21 fut baptisée Marie-Annette, fille de M. et Mme Joseph

marraine, M. et Mme Odilon Gervais, oncle et tante de l'enfant. Gervais, marchand. Parrain et

Mariage

Le 31 octobre, eut lieu, en notre église, le mariage de Monsieur Fernando Boulanger à Mademoiselle Marie-Anna Picard. M. Léo Boulanger servait de témoin à son frère et M. Salomon Picard servait de témoin à sa fille.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-vient

Mlle Lorraine Richard de Dupuy est venue passer quelques

jours chez ses parents, M. et Mme Jos. Richard.

—M. et Mme Frank Castillaux et M. et Mme J. Boulet, de Val-d'Or, étaient de passage chez M. et Mme Philippe Dubé, il y a quelque temps.

—M. et Mme Camille Goulet et leur enfant, Claude, sont venus en promenade chez M. et Mme Philippe Dubé.

—Mlle Simonne Denis est revenue de Dupuy où elle a travaillé pendant quelque temps.

—M. Isidore Pronovost est allé à Val-d'Or par affaires il y a quelques jours.

—M. Paul Pronovost est allé à La Sarre par affaires, il y a quelques jours.

—MM. Paul et Jos. Picard sont venus en promenade chez leur cousin, M. Joseph Gervais.

—Mlle Gracia Proulx, institutrice à l'école No 1 est allée passer les vacances de la Toussaint chez ses parents à Dupuy, M. et Mme J.-B. Proulx.

—M. Gérard Bégin est parti pour Val-d'Or où il passera quelque temps.

Cuisinière demandée

Personne d'expérience pour la cuisine demandée. S'adresser à

En face du Garage Fréchette
CAFE REGAL
AMOS.

1 fs.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOUSITE FATIGUE HABITUELLE
ÉPUISEMENT MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CIÉ MÉDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal



Doux Sommeil

Lorsque vous êtes nerveuse, irritable et sujette à l'insomnie, faites usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. La plupart des gens la considèrent comme l'un des plus efficaces restaurateurs des nerfs. Pour reprendre votre entrain et votre énergie, prenez la

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

NOS VIANDES EN ANGLETERRE

M. Maurice Lemelin, président de la Cie d'Abattoirs de Québec, Inc., est arrivé d'Europe, à bord du paquebot "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien. M. Lemelin a fait un séjour de trois semaines en Angleterre et en France dans l'intérêt de sa compagnie.

Il a déclaré qu'il était très satisfait des affaires que sa compa-

gnie faisait en Angleterre. "J'ai signé un contrat de sept années avec nos agents anglais, MM. Swanenberg, Muir et Whiteley, a-t-il dit. Les viandes que nous expédions en Europe répondent à toutes les exigences du marché anglais. La demande est illimitée. Le marché anglais peut facilement absorber tout ce que nous pourrions envoyer. Aussi, j'espère que les cultivateurs de notre district vont se livrer à l'élevage plus que jamais. Ils ont tout avantage à le faire car ils retiennent un bon prix pour leurs animaux, ils ont également une prime et je peux dire que l'an prochain, le prix du porc subira une hausse considérable."

M. Lemelin est d'avis que les produits canadiens ne sont pas suffisamment annoncés en Angleterre, surtout si l'on compare avec ce que d'autres pays font dans ce domaine. "Les produits canadiens sont à l'égal de tous ceux que l'Angleterre reçoit des autres pays, à l'exception toutefois du Danemark, en ce qui concerne les viandes. Je suis assuré qu'avant longtemps nous pourrions égaliser les expéditeurs danois. Une chose est très importante dans le

TRIO ÉNERGIQUE CATELLI



MACARONI - SPAGHETTI • NOUILLES AUX OEUFS •

Savoureusement nutritives, les pâtes au lait Catelli, en paquet seulement, régaleront les appétits les plus difficiles.



commerce d'exportation des viandes sur le marché anglais, c'est la régularité dans les expéditions."

La Cie d'Abattoirs de Québec expédie actuellement de 40 à 50,000 livres de viandes par semaine. Cet hiver, les expéditions se feront de St-Jean, N.-B. M. Lemelin espère qu'avant longtemps ces expéditions pourront atteindre 75,000 livres par semaine.

M. Lemelin a visité quelques maisons de salaison en Angleterre et en France. La salaison s'y fait dans de meilleures conditions bien que les procédés d'abattage n'aient rien de supérieur à ce qui se fait chez nous.

IL VEUT ALLER EN PRISON

Montréal, 19. — "Vous voulez aller au pénitencier", demandait le greffier Leclerc au prévenu Marcel Leblanc, 30 ans, adresse

inconnue, qui venait de s'avouer coupable à une accusation de vol par effraction commis l'an dernier, le 5 septembre 1937, dans le poste d'essence de Théo. Lachapelle, 7700 rue Lajeunesse. Le prévenu y avait volé \$46.43.

—Oui, qu'il plaise à la Cour, a répondu le prisonnier, mais pas pour trop longtemps... une couple d'années, le temps d'apprendre mon métier de boulanger."

—C'est bien, dit le juge Langlois, qu'il en soit fait suivant votre désir. Deux ans, et inscrivez que c'est à la demande de l'accusé.

Plusieurs maisons à louer ou à vendre

Payables comme loyer

Constructions spéciales si désirées.

Profitez des bas prix actuels

Louis Grenier

234-23me Avenue, Est, AMOS, Qué.

Nov.-Déc.

A. ST-CYR

Marchand de Musique

GROS & DETAIL

"Accordéons Sapins" de tous genres.

\$3.75 à \$11.50

18, rue St-Joseph, Québec.

Maux de Tête

Pour prompt soulagement, prenez un verre de



Tél. No. 45 C. P. 99

FELIX ALLARD

AVOCAT

Baillif de:—

Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

ARPENTEUR

C.-M. Deschênes, B.A.

Téléphone: 175

C. P. 264, - AMOS.

A vendre

CHOUX garantis d'hiver à 2 sous la livre.
CHOUX de Siam No. 1 à 1 sou la livre.

FERME ANDRE MARX
Amos.

J.N.O.

Tél. Bureau: 322 — Rés.: 32

HENRI DROUIN

B.A., L.L.L.

Avocat et Procureur
Edifice Drouin, - AMOS

Marion & Marion

Maison Canadienne-française
Brevets, Marque de Commerce,
Dessins de Fabrique enregistrés en tous pays.

INVENTIONS

1255, rue UNIVERSITÉ, MONTREAL.

Tél. 84

Syndic Autorisé

J. de V. Lafrance
LIQUIDATEUR

(Edifice Germain & Lafrance, Ltée)
1ère Avenue, AMOS

BREVETS D'INVENTIONS
(Patentes)

Pour tous pays. — Demandez nos renseignements gratuits.

Ramsay Company

Reg'd

PROCEUREURS

273, rue Bank, Ottawa.

'La Gazette du Nord'

41, Avenue Bégin, Lévis

Continue "L'Abitibi"

"LA GAZETTE DU NORD" est la propriété de La Publicité Régionale Engr. et est imprimée aux bureaux de: "Le Quotidien", 1, mitée au No 41, Avenue Bégin, Lévis.

Représentant:—
"LA GAZETTE DU NORD"
Boite 264,
Haute Ville, Québec.

Votre guide vers un meilleur éclairage

Cherchez le monogramme G-E sur toute ampoule que vous achetez. Cette marque reconnue indique une ampoule Edison Mazda qui éclaire plus longtemps. Achetez les à la boîte, à meilleur marché

ECLAIREZ-VOUS MIEUX — EPARGNEZ VOS YEUX

Lampes EDISON MAZDA



Fabrication GE canadienne

L-58F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur Douleurs de dos, de reins
Faiblesse Irrégularités
Manque d'appétit Périodes douloureuses
Fatigue Troubles internes
Nervosité essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Fatigées

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1506, rue St-Denis, Montréal



Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!



Gin de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an. —PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à:—

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre,

:-:

ABITIBI, Qué.

THEATRE ROYAL - AMOS

27 NOVEMBRE 1938. MUSICAL

"REBECCA OF SUNNYBROOK FARM"

Avec Shirley Temple, Gloria Stuart, Jack Haley, Randolph Scott.

28-29 NOVEMBRE 1938. COMEDIE avec MUSIQUE

"BREAKING THE ICE"

Avec Bobby Breen et Irene Dars

En PROGRAMME DOUBLE avec

GEORGE O'BRIEN dans "GUN LAW"

VUE D'ACTION INTERESSANTE

30 NOV.-1er DECEMBRE 1938. DRAME

"JEANNE"

Avec Gaby Morlay, André Luguet, Jeanne Lion, Andrée Ducret, R. Wattier.

2-3 DECEMBRE 1938. COMEDIE

"BRINGING UP BABY"

Avec Katharine Hepburn, Cary Grant, May Robson, Charles Ruggles.

GRAND CONCOURS D'AMATEURS OUVERT A TOUT L'ABITIBI

Un grand concours d'amateurs sera présenté sous les auspices de la Chambre de Commerce junior d'Amos, le 30 novembre courant. Tous ceux et celles qui possèdent quelque talent pour le chant ou la musique sont invités à s'inscrire à ce concours en répondant au questionnaire suivant:

Savez-vous chanter?
Etes-vous pianiste?
Jouez-vous du violon?

Si oui, voici pour vous une occasion de révéler vos talents au public. Inscrivez-vous donc sans tarder dans le grand concours d'amateurs qui aura lieu à Amos, le 30 novembre. Nous invitons aussi les déclamateurs et ceux qui peuvent fournir quelque chose d'original et de bon goût.

Il y aura un prix pour chaque concurrent. Toute inscription dans le concours devra être faite le ou avant le 28 novembre.

Que tous ceux qui veulent y prendre part s'inscrivent en envoyant leur nom, occupation, âge et adresse à: CONCOURS D'AMATEURS, Case postale 274, Amos, Abitibi.

P. S.—La direction se réserve le droit de refuser toute inscription jugée inconvenable.

CHASSEURS!! CHASSEURS!!

Vos pelletteries de bonne qualité valent toujours PLUS à Montréal. Avant de les sacrifier à votre porte, demandez mes

COTATIONS SPECIALES

M. LEGRAND

389, ST-PAUL-OUEST, DEPT. P-6 MONTREAL.

1938

PROVINCE DE QUEBEC
MINISTRE DES MINES ET DES PECHERIES

COURS DE PROSPECTION

Ces cours seront donnés aux endroits et dates qui suivent:

LA SARRE — du 5 au 10 décembre, inclusivement.
DUPARQUET — du 12 au 17 décembre incl.

Le conférencier sera M. Paul d'Aragon, ingénieur-minier.

Il y aura trois conférences par jour, soit:
à 10 hres a.m., 2 hres 1/2 p.m. et 8 hres p.m.

Le Directeur, Service des Mines,
A.-O. DUFRESNE.

STE-ANNE DE ROQUEMAURE

Anniversaire.

Mercredi, le 16 novembre, les élèves de l'école du lot 47 étaient heureux de se grouper autour de leur camarade, Lionel Pelchat, pour lui offrir des souhaits de bonne fête.

Les pupilles de cette classe lui ont prouvé sensiblement par cette petite fête et de modestes cadeaux, combien il leur est cher. Ses belles qualités de coeur et d'esprit font les délices de ses compagnons de classe.

Citons entre autres les noms de ceux qui ont offert un cadeau au petit héros de la fête: MM. Paul-Emile Lévesque, Léo Proulx, Lauréat Roy, Ozanam Roy, Gilles Boutin, etc.

Nous espérons voir plus tard l'homme idéal qu'il promet d'être par sa bonne conduite.

Notes sociales.

M. le curé Gauthier, de Duparquet, rendait visite à M. le curé E. Couture, le 16 novembre.

—MM. Norbert Tousignant et Gérard Labossionnière ont quitté Ste-Anne de Roquemaure, le 21 nov. pour se rendre à Québec.

—Mlle Bernadette Guimont, de Duparquet, était l'invitée de Mlle Adrienne Bélanger, institutrice, le 16 novembre.

—M. Adélar Aubé et Mme Charbonneau, de La Sarre, visitaient M. et Mme Amédée Bélanger, le 20 novembre.

—Mlle Adrienne Bélanger, institutrice, visitait ses parents et amis à La Sarre et Palmarolle, ces jours derniers.

PAUL D'ARAGON

INGENIEUR CIVIL

Spécialité: MINES

Tél.: Dexter 8777

2335, rue Hampton, MONTREAL

CE QU'IL LEUR FAUT!

Les enfants en santé qui s'adonnent aux jeux et les adultes qui travaillent au grand air dépensent beaucoup d'énergie. Tous ont besoin de beaucoup de mélange de table BEMA Extra Fine, aliment si nourrissant et fortifiant.

Servez-le sur du pain, avec des crêpes... dans la préparation des gâteaux, muffins, "cookies", etc. Bonne à tout point de vue.

Vendez à la mesure
PAR VOTRE EPICIER



Quête.

Les institutrices de la paroisse, sur l'invitation de leur curé, ont quêté pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, au cours du mois de novembre.

Elles ont reçu bon accueil, de la part des paroissiens qui donnent toujours de grand coeur. C'est agréable de constater le bon esprit de foi de nos braves colons, de cette paroisse, dirigée avec tant d'habileté.

Température.

Lundi le 7 novembre, la neige immaculée faisait son apparition dans notre jeune paroisse. Le froid n'est pas encore excessif mais tout annon-

ce que le bonhomme hiver n'est pas éloigné de nos parages.

Accident.

Au cours du mois de novembre, un citoyen de cette paroisse, M. Lucien Richard, revenant en automobile de La Sarre, eut à subir une lourde perte. A quelques milles de la Rivière Duparquet, c'est-à-dire sur le rang II-III de Roquemaure, le véhicule capota près d'un pont et prit feu. M. Richard se tira de la situation sain et sauf, n'ayant à souffrir que de blessures superficielles.

Le malheur qui s'est abattu sur ce citoyen nous frappe vivement.

EMPLOYEZ TOUJOURS VAPEX POUR LE RHUME

Enrayez le rhume avant qu'il s'aggrave.

Une goutte suffit pour la journée. Refusez toutes contrefaçons.

LA GRIPPE

— Prévenez-la, cassez-la !
prenez une bonne PONCE de

Gin MELCHERS

CROIX D'OR

NOTRE FAVORI NATIONAL

LA MEILLEURE RECETTE

- de l'eau bien chaude
- le jus d'un citron
- deux doigts de Melchers
- du sucre au goût
- saupoudrez de muscade

10 oz. 85c. 26 oz. \$1.90
40 oz. \$2.65

LA BOISSON LA PLUS SAINE
PLUS FORTE
PLUS SAVOUREUSE

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHIERVILLE